

Louis Jacques Mandé Daguerre, *Daguerréotype*, Paris 1839.

#### DAGUERRÉOTYPE.

La découverte que j'annonce au public est du petit nombre de celles qui, par leurs principes, leurs résultats, et l'heureuse influence qu'elles doivent exercer sur les arts, se placent naturellement parmi les inventions les plus utiles et les plus extraordinaires.

Elle consiste dans la reproduction spontanée des images de la nature reçues dans la chambre noire, non avec leurs couleurs, mais avec une grande finesse de dégradation de teintes.

M. NICÉPHORE NIEPCE, de Châlons-sur-Saône, déjà connu par son amour pour les arts, par de nombreuses et utiles inventions, et qu'une mort aussi prompte qu'inattendue vint ravir à sa famille et aux sciences le 5 juillet 1833, avait trouvé, après de longues années de recherches et un travail opiniâtre, un principe à cette importante découverte; il était parvenu, par des expériences multipliées et variées à l'infini, à obtenir l'image de la nature à l'aide d'une chambre noire ordinaire; mais son appareil ne présentant pas la netteté nécessaire, et les substances sur lesquelles il opérait n'étant pas assez sensibles à la lumière, son travail, quoique surprenant dans ses résultats, était néanmoins très incomplet.

De mon côté, je m'étais déjà occupé de recherches semblables. Ce fut dans ces circonstances, en 1828, que des relations s'établirent entre M. NIEPCE et moi, à la suite desquelles nous formâmes une société à l'effet de coopérer au perfectionnement de cette découverte.

J'apportai à la société une chambre noire modifiée par moi pour cette application, et qui, répandant sur un plus grand champ de l'image une grande netteté, influa beaucoup sur nos succès ultérieurs. Quelques modifications importantes que je fis subir au procédé, jointes aux recherches continuelles de M. NIEPCE, nous faisaient présager un heureux dénouement, lorsque la mort vint me séparer d'un homme qui, à de vastes et profondes connaissances, unissait toutes les qualités du cœur; qu'il me soit permis de payer ici à sa mémoire, qui me sera toujours chère, un juste tribut d'estime et de regrets.

Sensiblement affecté de cette perte, j'avais momentanément abandonné nos travaux; mais bientôt, les poursuivant avec ardeur, j'atteignis au but que nous nous étions proposé.

Ce résultat, heureux en apparence, ne rendait cependant pas avec assez d'exactitude les effets de la nature, parce que l'opération restait soumise à la lumière pendant plusieurs heures. Dans cet état, cette découverte était extraordinaire, mais elle ne pouvait pas avoir un but d'utilité.

Je savais que le seul moyen de réussir complètement était d'arriver, à une promptitude telle, qu'elle pût produire ces mêmes effets dans l'espace de quelques minutes, afin que les ombres du soleil dans la nature n'eussent pas le temps de changer, et que l'exécution du procédé fût aussi plus facile.

C'est la solution de ce principe que j'annonce aujourd'hui; cet autre procédé, dont la base diffère entièrement et auquel j'ai donné mon nom en l'intitulant DAGUERRÉOTYPE, sous le rapport de la promptitude, de la netteté de l'image, de la dégradation délicate des teintes, et surtout de la perfection des détails, est bien supérieur à celui que M. NIEPCE a inventé, malgré tous les perfectionnements que j'y avais apportés, puisque comparativement la différence de sensibilité à la lumière est comme 1 à 70, et comparativement avec la substance connue sous le nom de chlorure d'argent, elle est comme 1 à 120. Il ne faut pour avoir une image parfaite de la nature, que le court espace de trois à trente minutes au plus, selon la saison dans laquelle on opère et le plus ou moins d'intensité de lumière.

L'empreinte de la nature se reproduirait beaucoup plus promptement encore dans les pays où la lumière est plus intense qu'à Paris, comme l'Espagne, l'Italie, l'Afrique, etc., etc.

Avec ce procédé, sans aucune notion de dessin, sans aucune connaissance en chimie et en physique, on pourra en quelques minutes prendre les points de vue les plus détaillés, les sites les plus pittoresques, car les moyens d'exécution sont simples, ils n'exigent aucune connaissance spéciale pour être pratiqués, il ne faut que du soin et un peu d'habitude pour réussir parfaitement.

Chacun, à l'aide du DAGUERRÉOTYPE, fera la vue de son château ou de sa maison de campagne: on se formera des collections en tous genres d'autant plus précieuses que l'art ne peut les imiter sous le rapport de l'exactitude et de la perfection des détails, et qu'elles sont rendues inaltérables à la lumière; ou pourra même faire le portrait: la mobilité du modèle présente, il est vrai, quelques difficultés pour réussir complètement.

Cette importante découverte, susceptible de toutes les applications, sera non seulement d'un grand intérêt pour la science, mais elle donnera aussi une nouvelle impulsion aux arts, et loin de nuire à ceux qui les pratiquent, elle leur sera d'une grande utilité. Les gens du monde y trouveront l'occupation la plus attrayante; et quoique le résultat s'obtienne à l'aide de moyens chimiques, ce petit travail pourra plaire beaucoup aux dames.

Enfin le DAGUERRÉOTYPE n'est pas un instrument qui sert à dessiner la nature, mais un procédé chimique et physique qui lui donne la facilité de se reproduire d'elle-même.

DAGUERRE,  
PEINTRE, INVENTEUR ET DIRECTEUR DU DIORAMA.

Nota. Le 15 Janvier 1839, une Exposition composée d'une quarantaine d'épreuves constatant les résultats du DAGUERRÉOTYPE, sera ouverte en même temps qu'une souscription dont les conditions seront annoncées à cette époque.

Imprimerie de Pollet, Soupe et Guillois, rue Saint-Denis, 380.